

Un signal inquiétant

La DSNA est dépêchée dans les centres opérationnels pour tenter de désamorcer le conflit avec la technique. Ce mécontentement est exacerbé à Reims par un niveau d'affectations en IESSA largement insuffisant, imposé en GT Effectif, et dont les conséquences risquent de se faire ressentir jusqu'en salle de contrôle. Les prises de parole de la DSNA à Reims n'ont en toute vraisemblance, pas permis d'apaiser les craintes du service technique, ni de réévaluer le nombre de sorties ÉNAC, malgré tous les arguments des IESSA.

À cette occasion, le SNCTA s'est également entretenu avec la DSNA et a constaté que l'écoute n'est effectivement pas sa qualité première. Pourtant, les échéances du CRNA Est sont capitales. La DSNA doit désigner le prochain chef de centre en CDM. Une décision lourde qui mal calibrée, peut conduire à une déstabilisation de tout l'encadrement local.

Un centre à flux tendu

Le trafic cet été, franchit de nouveaux seuils qui paraissent inaccessibles. Les journées à plus de 3.700 vols deviennent la norme. L'Euro de football puis les Jeux olympiques vont inévitablement continuer de soutenir une demande particulièrement forte.

Les espaces rémois sont tellement sollicités que le travail en salle est impacté à tous les niveaux : position de contrôle, FMP et gestion de la salle de

contrôle. Malgré cela, les Rémois s'efforcent de garantir le meilleur service possible, avec l'appui de l'encadrement local.

Des relations apaisées

Depuis la reprise en juillet 2021, les relations avec l'encadrement local se sont apaisées. Les parties prenantes ont réalisé qu'adopter des postures rigides était contre-productif et qu'il valait mieux instaurer un climat de confiance et de coopération pour faciliter la gestion du trafic.

Le SNCTA, en responsabilité, a renoué le dialogue pour accompagner cette nouvelle dynamique qui s'avère profitable à tous. Mais cet équilibre reste très précaire.

Des souvenirs encore vifs

Le SNCTA a averti la DSNA que les souvenirs d'avant 2021 restaient particulièrement vifs. Il invite la DSNA à considérer les candidatures de chef de centre qui démontrent des compétences sociales autant que techniques.

Durant l'entretien, le message semble avoir été reçu 2 sur 5. Il serait pourtant regrettable qu'une candidature inadaptée compromette ce qui a été construit depuis 3 ans, aussi bien en salle de contrôle qu'au sein des subdivisions. La DSNA doit bien mesurer la portée de son choix.

Une page se tourne au CRNA Est. Le SNCTA adresse ses vœux de pleine réussite professionnelle au chef de centre dans ses nouvelles missions.

La DSNA en revanche, doit entendre les inquiétudes et ne pas s'obstiner à répéter les erreurs du passé. Brouiller le message au cœur de l'été, alors que tous les contrôleurs sont fortement sollicités pour réaliser au mieux leur mission, serait particulièrement malvenu.

Les Rémois ne doivent pas être perturbés par des décisions à contresens de l'intérêt du centre.